

Projet de Résolution sur la «Révolution Culturelle»

(présenté par la majorité du Secrétariat Unifié)

1. - La « révolution culturelle » constitue une coupure importante dans l'évolution politique de la République Populaire de Chine. Elle marque l'écroulement irréversible du noyau de vétérans communistes groupés autour de Mao, qui avait dirigé le Parti Communiste chinois pendant la guerre civile, fondé la République et renversé le régime capitaliste et qui, depuis la défaite de Tchang Kai-chek, avait dirigé l'économie, gouverné le pays, et conduit les appareils de l'Etat et du parti. La « révolution culturelle » a écartelé ce noyau en fractions opposées qui ne peuvent plus être remises ensemble.

Commencée en septembre 1965 par la fraction maoïste de la direction du Parti communiste chinois, elle a atteint son objectif majeur avec l'expulsion de Liu Chao-chi du parti lors du plénum « élargi » du Comité Central des 13-31 octobre 1968. Liu, le chef de l'Etat, bras droit de Mao et principal interprète de celui-ci pendant plusieurs décennies, son héritier désigné avant que la lutte fractionnelle n'éclatât, fut choisi comme principale cible des attaques, au moyen d'épithètes telles que « le Khrouchtchev chinois », « le principal dirigeant qui a pris la voie capitaliste », et finalement, ainsi que le douzième plénum « élargi » le dit, le « renégat, traître et briseur de grève Liu Chao-chi ».

Mao a défini la lutte intérieure qui a secoué la Chine comme étant « dans son essence une grande révolution politique dans les conditions du socialisme, menée par le prolétariat contre la bourgeoisie et toutes les autres classes exploiteuses : c'est une continuation de la lutte prolongée menée par le Parti communiste chinois et les masses populaires révolutionnaires sous sa direction contre les réactionnaires du Kuomintang, une continuation de la lutte de classe contre le prolétariat et la bourgeoisie ». (Pékin Review, n° 43, 25-10-1968).

Cette version officielle ressemble peu à la vérité. La « révolution culturelle » n'est pas une « révolution politique » pour promouvoir la démocratie ouvrière, elle n'a pas été faite « dans les conditions du socialisme », elle n'a pas été entreprise par le prolétariat en tant que continuation de sa lutte contre la bourgeoisie. L'insinuation selon laquelle l'opposition, à qui les droits les plus élémentaires de la démocratie prolétarienne ont été déniés, représente « les réactionnaires du Kuomintang » est une calomnie.

La « révolution culturelle » a représenté une phase de conflit public aigu d'une lutte inter-bureaucratique entre des tendances opposées des cercles les plus élevés de la direction du Parti communiste chinois qui, par la suite, a affecté chaque secteur de la société chinoise. Elle a constitué la plus importante crise subie par le régime bureaucratique depuis son établissement et exprime un affaiblissement important de ce régime bureaucratique, à la fois à cause de ses contradictions internes et d'une large mobilisation des masses.

2. - L'acuité de la lutte inter-bureaucratique en Chine, et l'intervention des masses à une large échelle dans cette lutte, ne peuvent être comprises que sur la base des contradictions objectives et des problèmes qui se sont accumulés